

# Vallée du Brevon

Bellevaux - Lullin - Vailly - Reyvroz

Texte et photographies : Pascal Roman

Dessins : Jérôme Phalippou

Le Brevon



La vallée, le Brevon, le balcon du Léman ; p 2-3  
Vallée du Brevon : le costume féminin ; p 4  
Présentation de Bellevaux, les stations de ski ; p 5  
Historique : les bénédictins et les chartreux ; p 6-7  
Le développement économique ; p 8-9  
Le patrimoine religieux : église et chapelles ; p 10-11  
Des Ballavauds illustres ; p 12  
Les fermes traditionnelles, la poterie de la Cour ; p 13  
Vallée du Brevon : le Brevon ; p 14  
Vallée du Brevon : les oratoires ; p 15  
Présentation de Lullin ; p 16  
Le patrimoine religieux : église, oratoires ; p 17  
Historique : les châteaux, les franchises ; p 18-19  
Lullin 1900 ; p 20  
Le Forchat, le parc hydrogéologique ; p 21  
La Follaz, l'électricité, la fruitière ; p 22-23  
Les commerces ; p 24  
Vallée du Brevon : les stations de ski ; p 25  
Vallée du Brevon : les alpages ; p 26-27  
Présentation de Vailly ; p 28  
Historique ; p 29  
Le patrimoine religieux ; p 30  
La chapelle d'Hermone ; p 31  
Le Billiat, la Becca aux filles ; p 32  
L'union instrumentale, l'orgue ; p 33  
Des Vaillérands illustres ; p 34  
Le Lavouet, la fruitière de Sous la Côte ; p 35  
Vallée du Brevon : les maquis ; p 36  
Vallée du Brevon : l'émigration en Argentine ; p 37  
Présentation de Reyvroz ; p 38  
Historique ; p 39  
Le patrimoine religieux ; p 40  
L'Oncle Jacques, les prêtres réfractaires ; p 41  
Les oratoires ; p 42  
Reyvroz 1900, le blason ; p 43  
La montagne des Sœurs, la fruitière ; p 44  
Outrebrevon, les fours à pain ; p 45  
Les ponts de Bioge et des Pluchets ; p 46  
Vallée du Brevon : moulins et scieries ; p 47  
Vallée du Brevon : photos anciennes ; p 48



Les Cahiers du  
Colporteur

© EDITIONS DE L'ASTRONOME 2006

F - 74550 CERVENS - [www.editions-astronome.com](http://www.editions-astronome.com)

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.

ISBN 2-916147-06-3 ISSN en cours

Dépôt légal janvier 2006

Achévé d'imprimer en janvier 2006 par STIGE - San Mauro (To) - Italie

# La vallée

## du Brevon



La vallée du Brevon comprend quatre communes, du haut en bas, Bellevaux, Lullin, Vailly et Reyvroz. Ces villages de montagne typiques de Haute-Savoie, partagés entre agriculture et tourisme, comptent chacun de nombreux hameaux. Mais avant d'aller les visiter, intéressons-nous à la vallée dans son ensemble.

### UN COIN DE CHABLAIS

Située dans le haut Chablais, la vallée du Brevon appartient au canton de Thonon-les-Bains Est et emprunte son nom au Brevon, torrent qui la traverse de part en part pour aller se jeter dans le lac Léman. Jadis, le Brevon servait de frontière entre Chablais et Faucigny. Aujourd'hui, celle-ci suit les crêtes des montagnes et la vallée se trouve en Chablais. Le Brevon (voir p 14) naît au pied du Roc d'Enfer et chemine pratiquement tout au long de ses 21,3 km parallèlement à la route, au fond de la vallée, jusqu'à Bioge où il rejoint les Dranses de Morzine et d'Abondance pour aller se jeter dans le lac Léman. Autrefois, tout au long de son parcours, il actionnait de nombreux moulins et scieries, et une usine hydroélectrique (au Saulard à Bellevaux).

### ENTRE CHABLAIS ET FAUCIGNY

L'histoire ancienne de la vallée est fortement marquée par les conflits entre comtés féodaux rivaux (notamment le Faucigny et le Chablais) et par l'implantation dans la vallée d'ordres religieux à l'influence importante : les bénédictins de l'abbaye d'Ainay à Lyon, les chartreux de Vallon et l'abbaye de St-Jean-d'Aulps. Les seigneurs laïcs avaient l'habitude de faire don d'une partie de leurs territoires aux religieux. Ainsi, les paysans appartenaient à des seigneurs (les familles de Rovorée, Faucigny, Allinges, Ballaison, etc...) et dépendaient également des paroisses et des ordres religieux qui les dirigeaient. Les communes du Brevon sont nées et ont grandi à l'ombre des religieux, aussi, la foi est-elle très présente dans cette vallée savoyarde longtemps difficile d'accès (la route de Thonon n'est vraiment carrossable que depuis les années 1880). De très nombreux oratoires jalonnent routes et sentiers. Eglises et chapelles, sont présentes au cœur des villages. Enfin, le Forchat à Lullin, Niffon à Bellevaux, les Hermones à Vailly et dans une moindre mesure la montagne des Sœurs à Reyvroz sont des lieux de pèlerinage très pratiqués.



Le chef-lieu de Lullin, le jour de la foire de la St-Michel.

Le chef-lieu de Vailly.



Hirmentaz

Le Forchat

Col du Feu

Bellevaux

Lullin



▲ Le chef-lieu de Bellevaux. A l'arrière-plan, le Billiat enneigé.



**LE BALCON DU LÉMAN**

Ce sentier de randonnée, balisé en rouge et blanc et qui croise le GR5 à Reyvroz, serpente le long des crêtes de Lullin, Vailly et Reyvroz. Du sommet du Forchat ou du mont d'Hermone, il offre une vue panoramique imprenable sur le Léman, le Jura suisse, le bas Chablais, la Dent d'Oche, les Cornettes de Bise, le Billiat, le Roc d'Enfer, la vallée Verte, ainsi que sur le seigneur des Alpes : le mont Blanc.

**ENTRE AGRICULTURE ET TOURISME**

Durant des siècles l'activité de la vallée a été essentiellement agricole (d'abord le bois et les cultures, puis l'élevage). Aujourd'hui, la vallée abrite une centaine d'agriculteurs et 5 scieries. Au cours de la deuxième moitié du 20<sup>ème</sup> siècle, certains habitants de la vallée partent travailler hors de la commune (Evian, vallée du Giffre, etc...) tout en conservant leur activité agricole. Dans le même temps, le haut Brevon, représenté par Lullin et Bellevaux, s'est ouvert au tourisme avec la pratique de la randonnée en été et du ski en hiver (une cinquantaine d'habitants pratiquent une bi-activité en étant moniteur). En 2005, 11 colonies de vacances (dont 8 sur Bellevaux) accueillent les enfants, été comme hiver. Et si, l'hiver, les alpages sont pris d'assaut par les skieurs, l'été, ils restent le domaine des vaches d'Abondance. Enfin, si les industries ne sont pratiquement pas présentes, de nombreux artisans, la plupart natifs de la vallée, préservent un tissu économique relativement dense.

En 1999, on recensait 79 exploitations agricoles sur l'ensemble de la vallée. Il n'en reste plus que 47 en 2003, dont une vingtaine seulement ont une chance de voir leur activité se pérenniser à plus ou moins long terme (données de la Chambre d'Agriculture de Haute-Savoie).



▲ A gauche, le Roc d'Enfer, à droite, le mont Blanc, vus du Forchat.



▶ Le chef-lieu de Reyvroz

Les Hermones

La montagne des Sœurs

Reyvroz

Vailly

◀ Photo de famille : les 4 chefs-lieux de la vallée vus de la montagne de Pertuis.



# Vallée du Brevon le costume féminin



Les femmes de la vallée du Brevon possédaient un costume traditionnel qu'elles portaient le dimanche et dans les grandes occasions. Il est sobre et sombre, bien loin du costume coloré et richement décoré de Tarentaise. Ce qui est vraiment typique de la vallée, c'est le canotier dont les femmes se coiffaient.



► Chapeau traditionnel porté par une Ballavaude en 1910.



► Habitants de Vailly (hameau du Lavouet) au début du 20<sup>ème</sup> siècle.

## LA COIFFE

Le canotier, fait de paille fine et tressée serré, est bordé d'un galon noir et décoré d'un rang de perles en plastique de couleur, ainsi que de rouleaux de rubans, sombres pour les femmes, colorés pour les jeunes filles. En arrière, un long ruban toujours noir se noue sous le chignon ou sous le menton et retombe sur les épaules. Parfois, certaines femmes ne portaient que la coiffe blanche, plus modeste, agrémentée de tuyaux de rubans à l'arrière et d'un ruban noué sur le devant qui enserre la tête. C'est cette coiffe dont se paraient les fillettes et les femmes le jour de leur mariage. En semaine, elles portaient une sorte de bonnet sans garniture.

## LA ROBE

La robe et la jupe sont sombres, voire noires. Cachant un jupon, elles descendent jusqu'au sol. Elles sont le plus souvent protégées par un long et large tablier qui remonte en plastron sur la poitrine où il est agrafé par deux épingles en cuivre. Un châle, carré de tissu de couleur, parfois décoré de motifs, avec ou sans frange, que l'on plie en deux pour en faire un triangle, recouvre les épaules ; ses pointes sont ramenées dans la ceinture, sous le tablier. Les femmes de la vallée du Brevon portaient peu de bijoux : une croix discrète autour du cou ou une chaînette décorant le devant de l'habit.

► Deux Vaillérandes dans les années 1920 - 1930. Cliché réalisé par un certain Binet, photographe professionnel ayant vécu au moulin de Léré au hameau de Sous la Côte à Vailly au début du 20<sup>ème</sup> siècle. Près de 200 plaques photographiques, trésor patrimonial inestimable, ont été découvertes par hasard en 2000 par les nouveaux propriétaires, Jean-Louis et Nadine Pic, qui restaurent les lieux.





Commençons par la commune la plus vaste de la vallée, et également l'une des plus étendue du Chablais et de Haute-Savoie.

## UNE COMMUNE ECLATÉE

Bellevaux comprend trois pôles d'intérêt séparés chacun d'une petite dizaine de kilomètres : le chef-lieu et les villages d'Hirmentaz et de la Chèverrie qui accueillent chacun une station de ski. Avec ses 2 domaines skiables, son lac, ses 2 musées (de *la Faune* et de *l'Histoire et des Traditions*), son jardin alpin, son abondant patrimoine religieux, ses alpages et ses nombreux sentiers de randonnée, Bellevaux possède de solides potentialités touristiques. Mais l'activité agraire y est encore présente ; en 2005, on compte 2 scieries en activité et une trentaine d'agriculteurs.

## LE ROC D'ENFER

En quittant le chef-lieu pour la Chèverrie, la route serpente au creux d'une vallée montagneuse qui se termine par le majestueux Roc d'Enfer (2 243 m). Pour les Ballavauds il s'appelle la pointe d'Oïl, en patois, la *Penta d'Oé* (la pointe de l'œil). Mais sur les très anciennes cartes, il est désigné par le nom de Mont Maudit. Refuge des chamois, des mouflons et des tétras-lyres, la traversée aérienne de ses arêtes n'est pas sans risque.



Le chef-lieu dans les années 1930, et en 2004. ▼



Bellevaux dispose de 2 stations de ski : Hirmentaz et la Chèverrie. Ces 2 hameaux voient leurs alpages se transformer l'hiver en domaines skiables. La station d'Hirmentaz, conviviale et familiale, communique avec celle de la commune d'Habère-Poche. Quant à la station de la Chèverrie (créée en 1971), plus sauvage et sportive, elle est reliée à la Grande Terche sur la commune de St-Jean-d'Aulps. Chaque station propose également un domaine de ski de fond.

## BELLEVAUX EN CHIFFRES

Altitude du chef-lieu : 900 m  
 Point culminant : le Roc d'Enfer 2 243 m  
 1 158 Ballavauds en 1999 (1 653 en 1906 ; 948 en 1968)  
 Superficie : 4 897 ha  
 En 1904, la commune comptait 1 627 habitants, 10 auberges, 3 boulangers, 2 coquetiers, 7 cordonniers, 5 épiciers, 2 géomètres, 3 horlogers, 3 maréchaux-ferrants, 7 merciers, 2 meuniers, 3 relieurs et 7 scieries.

Savez-vous que Félix Meynet, dessinateur de BD natif de Bellevaux, est le créateur de *Fanfoué*, archétype du papy savoyard, qui vit des aventures mouvementées dans les montagnes chablaisiennes, comme Le Reblochon qui Tue ! qui se déroule à l'page de Niffion.



# Bellevaux historique

L'histoire de Bellevaux commence au 12<sup>ème</sup> siècle par l'implantation de deux communautés religieuses.



## LA BELLE VALLÉE

C'est au début du 12<sup>ème</sup> siècle que deux ordres religieux s'installent à Bellevaux : les bénédictins en 1136 au lieu-dit Les Contamines (au chef-lieu actuel) et les chartreux en 1138 à Vallon. Deux monastères sont donc créés sur des terres données par le prince Aymon, seigneur de Faucigny, et par les seigneurs Gérold de Langin, Pierre de Ballaison et Pierre de Cervens. De par cette double origine, Bellevaux a été longtemps partagé entre deux seigneuries : celle des bénédictins (s'étendant du chef-lieu à Hirmentaz) et celle des chartreux (autour du lac de Vallon et jusqu'au pied du Roc

d'Enfer). Mais les laïcs de Vallon dépendaient sur le plan religieux du prieuré bénédictin. Il n'y avait qu'un curé : celui du chef-lieu.

## LES BÉNÉDICTINS

Ce sont les bénédictins, en 1136, qui baptisent Bellevaux, du latin *bella vallis* qui signifie la belle vallée. Comme les seigneurs laïcs, les religieux possèdent les terres, mais également les personnes qui y vivent. En ces temps féodaux, chaque seigneurie forme un petit état. Les religieux perçoivent la dîme et les taxes, rendent la justice (sauf la peine capitale) et protègent leurs gens. Les paysans de l'époque ne sont pas considérés comme des individus, ils font partie d'une paroisse et dépendent d'un seigneur, dans le cas de Bellevaux, les bénédictins. Grâce à des contrats passés avec les religieux, ceux-ci leur confient des terres en communauté (d'où leur nom de communiens). En contrepartie, les communiens payent des impôts sur eux-mêmes, sur leurs récoltes, leurs productions, etc... De la même façon, les chartreux étaient les seigneurs de Vallon.



Les deux lieux d'implantation de la chartreuse de Vallon. Au premier plan : La Chèvre, avec à droite la chapelle St-Bruno. A l'arrière plan, au bord de la route : les bâtiments de l'Abbaye (anciennement Génicot). A l'époque des chartreux, le lac de Vallon n'était pas encore formé. Ce cliché date des années 1950. On remarque que de nombreux champs, même hauts perchés, sont cultivés. Aujourd'hui, au-dessus de l'Abbaye, les arbres ont remplacé les cultures.

## LA CHARTREUSE DE VALLON

Le tout premier monastère a été construit en bois au lieu-dit Génicot (aujourd'hui L'Abbaye). En 1147, avant de partir aux Croisades, le comte de Faucigny fait une nouvelle donation aux chartreux à la condition que le monastère soit installé en territoire de Faucigny. A son retour, en 1151, une nouvelle chartreuse d'une longueur de 110 m sur 60 de large, est construite sur la rive gauche du Brevon. Lors de l'invasion Bernoise en 1536, les protestants envahissent le Chablais, impose la Réforme et détruisent la chartreuse. Après le départ des Bernois, ce n'est qu'en 1608 que les chartreux rentrent en possession de leurs terres. Mais le monastère est dans un tel état qu'ils n'y vivent plus et se contentent de gérer leur domaine. Pour cela, ils font construire une maison à Génicot, là où ils s'étaient installés la toute première fois. Mais c'est au château de Ripaille, bâti par Amédée VIII à Thonon, qu'ils installeront la chartreuse de Ripaille-Vallon, jusqu'en 1793, date de sa disparition.

## LES CHARTREUX

Les chartreux sont des cénobites, c'est-à-dire des ermites qui vivent en communauté à l'intérieur d'un monastère. Les pères ne se consacrent pratiquement qu'à la prière. Quant aux frères convers (qui veut dire : tourné vers le monde), leur rôle est de subvenir aux besoins matériels des pères et du monastère. Le chartreux vit dans une cellule (en fait une petite maison agrémentée d'un jardinet), à l'ameublement sommaire, qui lui sert à la fois de salle à manger, d'oratoire, de chambre et de cabinet d'étude. La chartreuse de Vallon comprenait 12 ou 13 cellules et abritait 8 à 10 chartreux.

## LA RÉVOLUTION

Grâce aux édits d'Affranchissement de 1771, les communiens de Bellevaux s'affranchissent des Barnabites en 1779 et ceux de Vallon des Chartreux de Ripaille-Vallon en 1782, ce qui annonce la fin de ces deux seigneuries. Celle de Bellevaux est érigée en baronnie, en 1781, en faveur de François Favrat, sénateur au Sénat de Savoie. Une dizaine d'années plus tard, en 1792, la Savoie, annexée par la France révolutionnaire, devient le département du Mont Blanc. L'église est fermée, certains oratoires et quelques croix sont renversés, les possessions des religieux sont confisquées et vendues comme biens nationaux. Quant aux prêtres, ils sont chassés...



◀ Cette majestueuse croix ressemble fort à celle qui se trouve face à la grande entrée de l'église. Bien qu'en pierre, elle est appelée "croix de fer" sans doute parce qu'elle remplace une autre croix, en fer celle-là, renversée à la révolution. Située à Jambaz (qui s'écrivait dans le temps Gembaz), le long de l'ancien chemin des chartreux qui menait à l'Epuyer, elle marque la limite entre les territoires de Vallon et de Bellevaux. Cassée plusieurs fois, elle porte des traces de restauration.



## LE BLASON DE BELLEVAUX

Dans la partie supérieure, les deux montagnes symbolisent les deux versants de la vallée et les deux communautés religieuses. Dans la partie inférieure, on trouve à droite les armoiries de l'abbaye d'Ainay pour les bénédictins, et à gauche les armoiries de la chartreuse de Ripaille-Vallon.



► Dans le silence de leur monastère, les chartreux se livraient à l'activité de copiste.



Durant quatre siècles, les chartreux ont géré un immense domaine qui s'étendait bien au-delà de la vallée du Brevon, sur les communes de Fessy, Avully, Mégevette, Mieussy, la Côte d'Arbroz, Boège, Marignier, Les Gets, Lucinges et même Thonon.

### L'ALBERGEMENT

Entrepreneurs à la pointe du progrès, les chartreux ont créé ou développé de nombreuses activités économiques (scieries, charbonnières, élevage, ardoisière, exploitation du minerai de fer, verrerie, etc...). Des noms de lieux-dits marquent leur ancienne présence : le plan des Rasses (scierie en patois), le Martinet, le plan de l'Ardoisière... Ils ont également su agir en bons pères de famille, en confiant leurs terres contre des redevances aux habitants de Vallon, mais aussi à ceux de Vailly (la montagne d'Hermone) et à ceux de Lullin (les alpages de Souvroz, en 1456 pour le Petit Souvroz, en 1504 pour le Grand). Pour ce faire, ils ont signé des contrats d'albergement, convention par laquelle l'albergeant (les chartreux) se réserve le domaine direct et cède en indivision à l'albergataire (les paysans) le domaine utile d'un bien (les terres) pour une durée perpétuelle et sous l'obligation d'une redevance annuelle (une sorte de loyer).

### L'INDIVISION DE VALLON

En 1426, pour mettre en valeur leur immense domaine, les chartreux l'albergent à 11 chefs de famille habitant Vallon. Au fil des ans, ce contrat a été élargi à de nouvelles familles venues s'installer sur le territoire. Il s'agit d'un domaine collectif de bois et de pâturages qui est exploité et géré librement par l'ensemble de ces habitants appelés communiens, formant une véritable communauté. Les communiens se répartissent les tâches pour l'exploitation des terres et se partagent les sommes des impôts annuels à payer aux chartreux. En 1782, suite à l'édit d'Affranchissement de 1771, les habitants de Vallon s'affranchissent des droits seigneuriaux. Ils deviennent donc les seuls propriétaires des biens des chartreux et forment une communauté laïque, appelée les Indivis de Vallon. Aujourd'hui, l'Indivision est une société privée qui possède un territoire de plus de 1 000 ha dont 700 de forêt et 300 de pâturage. Il existe en Haute-Savoie d'autres sociétés de codiviseurs, mais Vallon est la plus importante par sa superficie.



La scierie Morel à Lullin dans les années 1950. La battante scie à l'horizontale.



## LE BOIS

Lorsqu'ils ont pris possession de leur domaine au début du 12<sup>ème</sup> siècle, les chartreux ont commencé par défricher et essarter des parcelles pour pouvoir construire des habitations et aménager des alpages. Très vite, scieries et fours à charbon sont apparus. Les scieries étaient nombreuses tout le long du Brevon qui servait de force motrice.

## LE BÉTAIL

Les premiers alpages étaient occupés par des chèvres (qui ont donné leur nom à la Chèvreerie et au lieu-dit La Chèvre), puis par des moutons (dont la laine servait pour les habits et les couvertures, et dont la peau était utilisée comme parchemin pour la copie des manuscrits). Enfin, les chartreux ont élevé des vaches. Au 16<sup>ème</sup> siècle, pour l'élevage et la fabrication du fromage, ils font venir des spécialistes de la région de Gruyère. Ceux-ci se nommaient Pasquier, et leurs descendants habitent toujours Bellevaux.

## LE FER

A proximité du col du Coin, sur la commune de Mieussy, se trouvait l'entrée de la mine de fer de Rovagne. Les chartreux avaient fait venir des maîtres-fondeurs de Bourgogne, du Dauphiné et même d'Allemagne, pour extraire le fer du minerai. Celui-ci était transporté à dos de mulet au lieu dit le Martinet (juste avant le parking du Torchon à la Chèvreerie), où s'élevait un fourneau à fondre le fer. Mais le minerai était assez pauvre et la mine a été condamnée en 1776. Les chartreux ont également exploité une verrerie et une mine d'ardoise.



▲ Vache de la race d'Abondance à l'alpage des Nants.



◀ Reconstitution d'une forge avec son martinet. Le Brevon fait tourner la roue à aube entraînant l'arbre à came qui soulève le martinet. La pièce de métal qui battait le fer est conservée au *Musée de l'Histoire et des Traditions* de Bellevaux.

